



LES ELEVEURS DE HOLSTEINS au manoir de Pierre Le Gardeur de Repentigny

C'EST à l'amabilité et à la générosité sans égales de la gracieuse châtelaine du Manoir de Repentigny, que les officiers, directeurs et membres de l'Association provinciale des Eleveurs de bovins Holsteins, au nombre de quatre cents environ, doivent les agréables moments,

bien vite passés en aussi aimable compagnie, le 5 juillet dernier sur l'un de nos domaines seigneuriaux dont l'établissement remonte aux années les plus reculées de la colonie française au Canada.

En 1647, par décret daté de Paris, le 16 avril, la Compagnie de la Nouvelle-France, ainsi que nous le lisons dans une brochure artistique que nous devons à la gracieuseté de Mme A.-B. Colville, cédait à l'amiral Pierre Le Gardeur de Repentigny, venu au Canada avec Monsieur de Montmagny en 1636, une étendue de 800 arpents en épaisse forêt, dont nous pouvons admirer encore d'imposants vestiges, domaine sis à une trentaine d'arpents du coquet village de Mascouche, dans un vallon sillonné par une coquette petite rivière dont les eaux gazouillantes égayent ce que nous croyons être aujourd'hui l'un des sites les plus enchanteurs de ce coin de province.

Le grand Manoir de Repentigny, tel qu'on le voit maintenant, bien que rafraîchi et minutieusement entretenu par Mme Colville, n'a rien perdu de son style primitif. Cette précieuse construction, bientôt trois fois séculaire, évoque en nous de beaux souvenirs de la splendide histoire de notre pays.

Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny, né en 1632, fils de l'amiral Pierre Le Gardeur, fut le premier à s'établir sur la

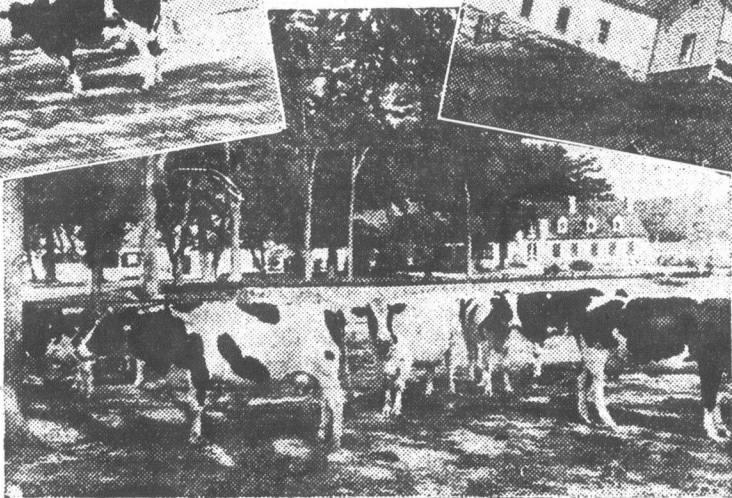
Officiers, directeurs et membres de l'Association provinciale des éleveurs sont les hôtes de la châtelaine du Manoir, Mme A.-B. Colville.—Une relique coloniale précieusement conservée.—Journée récréative, instructive et profitable pour tous.—Distribution de nombreux prix de haute valeur.—Résolution approuvant le travail de la Commission d'Industrie laitière de Québec.



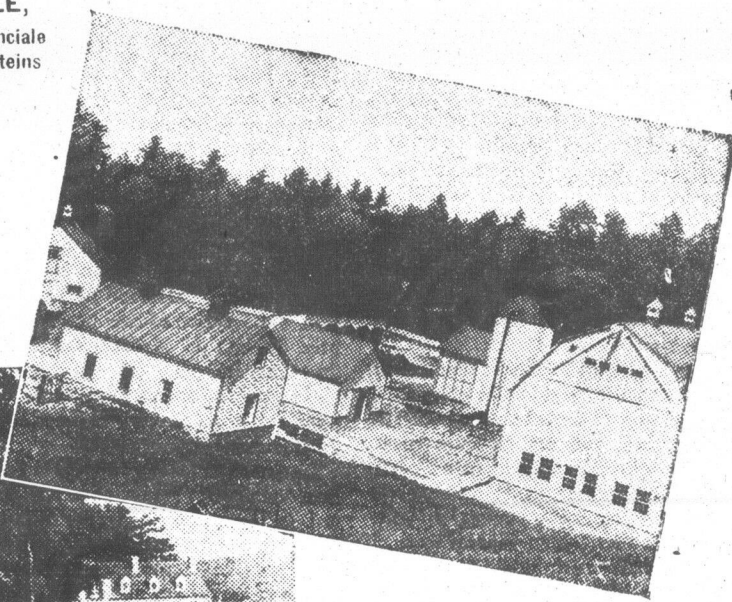
M. ED. HOULE,
Président Ass. provinciale
des éleveurs de Holsteins
de Québec



Quelques sujets Holsteins de
choix à l'entrée du Manoir de
Repentigny, propriété de Mme
Colville.



Une partie du troupeau et une vue du Château à l'arrière plan.



Les bâtiments de ferme érigés
par Mme A. B. Colville sur la
ferme "Le Manoir".

seigneurie. Il y érigea la première habitation, construction très rudimentaire en bois rond, mesurant trente pieds de front.

Jean-Baptiste épousa à Québec, en 1656? Marguerite, fille du sieur Jean Nicolet, intrépide explorateur. Cette alliance fut bénie par le Revd Père Jérôme Lalemant, Jésuite, oncle du Revd Père Lalemant dont le nom est inscrit en lettres d'or au martyrologe canadien. De cette union naquirent vingt-deux enfants dont sept perdirent la vie sur les champs de bataille pour sauver la colonie si fréquemment menacée alors par les hordes iroquoises.

Les MM. de Beauharnois et Raudot ont rapporté dans le temps de Mme J.-Bte Le Gardeur, qu'elle fut la fondatrice au pays des industries domestiques du filage de la laine et du tissage au métier, industries domestiques dont la Province est particulièrement fière aujourd'hui.

Jean-Baptiste Le Gardeur fut un

grand soldat. Il demeura sous les armes jusqu'en 1702. A cette date il vint définitivement habiter la seigneurie de Repentigny.

Ce vaste domaine est resté en possession des descendants en ligne directe de la famille Le Gardeur jusqu'en 1763, date de la prise de possession du pays par l'Angleterre. Pierre Jean-Baptiste, François-Xavier Le Gardeur, arrière-petit-fils de l'amiral Pierre Le Gardeur, nommé gouverneur d'une possession française vendit le domaine à sa belle-sœur, épouse de Louis Le Gardeur, Marie-Madeleine Chaussegros de Léry. Cette dernière étant allée rejoindre son mari, gouverneur au Sénégal le vendit à son tour, (de là date la possession du Manoir par un Anglais, pour la première fois), au colonel Gabriel Christie qui l'habita jusqu'en 1785. La seigneurie passa par la suite à M. Jacob Jordan.

En 1793, M. Pierre Pangman en devint possesseur, deux ans plus tard le propriétaire décide de construire deux ailes afin de compléter le Manoir tel que nous le trouvons aujourd'hui.

Les notes ne précisent pas à quelle date une construction attenante à la première et d'environ une cinquantaine de pieds de longueur fut érigée. Nous comprenons que c'est avant la transaction De Léry-Christie.

La famille Pangman demeura à St-Henri de Mascouche jusqu'en 1881, date où le seigneur Henry Pangman fut tué dans un accident de chemin de fer survenu à St-Lin. Par testament celui-ci avait légué tout le domaine à Monseigneur l'évêque de Joliette.

Le domaine fut alors divisé en deux parties entre les frères Calixte et Uldéric Corbeil. C'est de M. Uldéric que la châtelaine actuelle, Mme Colville a

acheté en 1930 le Manoir et la magnifique ferme située de l'autre côté de la route régionale. C'est à Mme Colville que nous devons la restauration du Manoir et des dépendances et nous lui savons gré d'avoir respecté, dans tous ses détails, l'architecture ancienne qui

fait de cette construction une précieuse relique du passé.

Les éleveurs de Noir et Blanc, venus de tous les districts de la Province ont été l'objet de multiples attentions de la part de Mme A.-B. Colville qui a présidé elle-même cette journée agricole assistée du gérant de la ferme, M. Fred B. Hampton. Mme Colville a convié les directeurs, les conférenciers et autres invités d'honneur à sa table et ouvert toutes grandes, aux visiteurs, les portes du vieux Manoir et des dépendances.

Une température tout à fait clémente a permis aux congressistes d'admirer dans toute leur splendeur les beautés d'un coin de chez nous, où la nature semble se complaire à parer de ses plus beaux atours ces reliques d'un passé qui nous est particulièrement cher, et encore plus à une époque de fêtes historiques comme cette année où l'on ne parle que des fondateurs, des missionnaires et des intrépides gentilshommes venus d'outre-mer défricher, évangéliser et peupler ce sol d'Amérique.

M. R.-P. Charbonneau a présidé à l'exécution du programme comprenant conférences, démonstrations, concours, lunch champêtre, amusements et tirage de prix de présence.

M. Ed. Houle, de Nicolet, président de l'Association pro-

vinciale, W. L. Carr président de l'Association Holstein-Friesian du Canada ainsi que le directeur de la propagande M. R. B. Faith, attaché au bureau chef de l'Association à Brantford, Ont., ont adressé la parole avec M. le professeur Toupin, d'Oka et M. Anthime Charbonneau, agronome régional du district Joliette-l'Assomption.

Par ailleurs, MM. C. Goodhue, gérant de la ferme Raymondale et le professeur R. Ness, du collège Macdonald et R.-P. Charbonneau, qui tenait le rôle d'interprète français ont présidé respectivement à la démonstration sur les sujets du troupeau Holstein du Manoir indiquant les particularités du véritable type Holstein et un concours de présentation et comment conduire des animaux aux expositions, auquel plusieurs jeunes cultivateurs ont pris part.

Quatre prix furent adjugés aux gagnants de ce concours dans l'ordre suivant:

(suite à la page 289)